

## Le givre

Mon dieu comme ils sont beaux  
Les tremblants animaux  
Que le givre a fait naître  
La nuit sur ma fenêtre !

Ils broutent des fougères  
dans un bois plein d'étoiles,  
Et l'on voit la lumière  
À travers leurs corps pâles.

Il y a un chevreuil  
Qui me connaît déjà ;  
Il soulève pour moi  
Son front d'entre les feuilles,

Et quand il me regarde,  
Ses grands yeux sont si doux  
Que je sens mon cœur battre  
Et trembler mes genoux.

Laissez-moi, ô décembre !  
Ce chevreuil merveilleux.  
Je resterai sans feu  
Dans ma petite chambre.

Maurice Carême

## Toc ! Toc ! Ouvrez-moi !

Toc ! Toc ! bonnes gens, ouvrez-moi !  
Ayez pitié d'une mésange.  
Puis-je venir dans votre grange ?  
Dans le verger, il fait si froid.

Toc ! Toc ! bonnes gens, ouvrez-moi !  
La neige recouvre la terre ;  
Je suis seule et n'ai plus de mère.  
Il fait si chaud sous votre toit.

Toc ! Toc ! bonnes gens, ouvrez-moi !  
Je me contenterai des miettes  
Qui resteront dans vos assiettes.  
Comme on doit être bien chez soi !

Toc ! Toc ! bonnes gens, ouvrez-moi !  
Je serai toujours propre et sage,  
Mais ne me mettez pas en cage ;  
Il est si triste, cet endroit.

Toc ! Toc ! bonnes gens, ouvrez-moi !  
Je ne serai pas une ingrate ;  
Je chanterai une sonate,  
Pour vous, au printemps, dans le bois.

Gérard Illberg